

ruinent le peuple, on les renvoie comme de mauvais fonctionnaires et on leur donne des successeurs. „Quand les victimes ont été parfaites, dit Mencius, quand le millet offert dans les vases à été pur, quand les sacrifices ont été faits aux saisons prescrites, si cependant il se produit des sécheresses ou des inondations, alors on change les dieux du sol et des moissons et on en institue de nouveaux ¹⁾.”

Des dieux avec lesquels on en use de la sorte sont bien près de ressembler à des hommes. Nous possédons en effet certains textes desquels on a parfois conclu que les dieux du sol et des moissons n'étaient que des hommes divinisés. On lit dans le *Kouo yu*: „Autrefois *Lie-chan* (surnom de *Chen-nong*) posséda tout l'empire; son fils, qui se nommait *Tchou*, sut bien planter toutes les céréales et toutes les plantes potagères. Lorsque les *Hia* tombèrent en décadence ²⁾, *K'i*, (ancêtre) des *Tcheou*, continua ses travaux et c'est pourquoi on lui sacrifie comme au dieu des moissons. *Kong-kong* (souverain mythique) étendit sa puissance sur les neuf provinces; son fils, qui se nommait *Heou t'ou* (le prince Terre), sut bien aménager les neuf territoires et c'est pourquoi on lui sacrifie comme au dieu du sol ³⁾.” De même dans un

1) Mencius, VII, b, 14: 犧牲既成。粢盛既潔。祭祀以時。然而旱乾水溢。則變置社稷。

2) Le texte du *Kouo yu* présente ici la leçon 興; mais tous les autres textes (*Tsi fa*, *Tso tchouan*, etc.) prouvent qu'il faut lire 衰.

3) *Kouo yu*, section *Lou yu*, 1^{re} partie, 7^e discours: 昔烈山氏之有天下也。其子曰柱。能殖百穀百蔬。夏之興也。周棄繼之。故祀以爲稷。共工氏之伯九有也。其子曰后土。能平九土。故祀以爲社。 Le même texte se retrouve, avec quelques variantes, dans le chapitre *Tsi fa* du *Li ki* (trad. Couvreur, t. II, p. 268—269). Voyez aussi *Ts'ien Han chou*, chap. XXV, a, p. 1 v^o et *Heou Han chou*, chap. XIX, p. 4 r².